

tant ! Entrez, vous pourrez juger aussi l'artiste. Ce serait une véritable joie pour lui si ses œuvres pouvaient lui assurer votre approbation ou du moins votre sympathie.

La salle où il me fit entrer était éclairée par le haut. Le long des murs, sur des piédestaux de bois, s'élevaient un grand nombre de statues de marbre et d'albâtre dont la vue me frappa d'admiration au premier coup d'œil.

Toutes ces œuvres étaient évidemment l'expression d'une même pensée reproduite sous des formes diverses. Il n'y en avait aucune qui ne parlât de la mort et de la résurrection à une vie meilleure. C'était un ange aux ailes déployées qui portait vers sa céleste patrie une jeune fille endormie ; — c'était le génie de l'immortalité ouvrant une tombe et montrant à l'âme réveillée le chemin de la lumière ; — c'était cette même jeune fille se dressant à moitié hors d'une tombe, et étendant les mains avec un sourire de désir, comme si elle appelait quelqu'un ; — c'était un jeune garçon agenouillé sur une pierre tumulaire, et tenant embrassée une ancre symbolique ; — c'était l'oiseau Phénix, s'élevant avec des forces nouvelles du bûcher qui a consumé sa dépouille vieillie ; — c'étaient enfin beaucoup de figures représentant sous une forme saisissante l'image de la vie future après la mort.

Toutes ces compositions respiraient la sincérité profonde du sentiment de leur auteur, et semblaient vivre, non point par la perfection de leur forme corporelle, mais par quelque chose de plus élevé, par l'empreinte de l'âme que l'artiste avait imprimé dans toutes les parties de son œuvre, en y versant un reflet de sa propre âme. Les formes des statues étaient à la vérité grêles